

Arabesques

N° 31 juillet - août - septembre 2003

3 Système universitaire de documentation

 www.sudoc.abes.fr

Du catalogage partagé

Le Sudoc...
au Collège de France !



David jouant de la harpe, entouré de musiciens
Bibliothèque Mazarine

Art et archéologie... et Sudoc

- 6 À la Bibliothèque Mazarine
- 9 Dans la Ville rose
- 12 «Entre les arts libéraux...» à Bordeaux
- 14 À Montpellier au Musée Atger

Giambattista TIEPOLO
(1696-1770)
Tête d'homme au turban
Musée Atger



- 16 À Lyon
- 17 À l'INHA



Champion médite sur les fouilles en cours...
Statue de F.-A. Bartholdi, 1873
Cliché Collège de France, J.-P. Martin

19 Agenda

abes ●

agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Éditorial

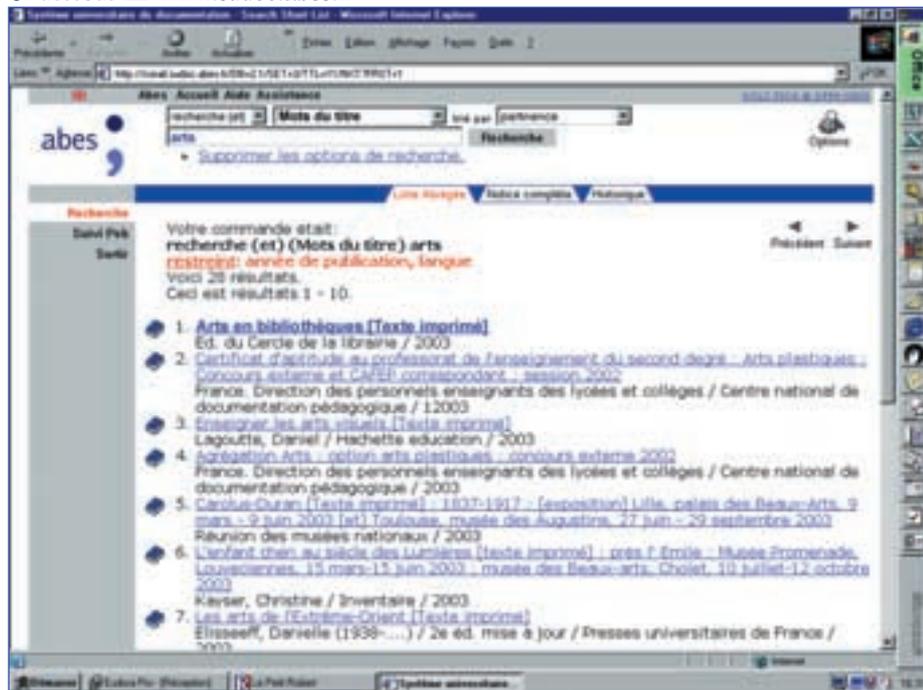
Été 2003

Deux étapes importantes ont marqué le Sudoc durant le dernier trimestre : la clôture du marché complémentaire, l'affermissement du contrat de maintenance – tranche conditionnelle du marché initial. Le catalogue du Sudoc entre en régime de croisière ; je pense que les utilisateurs s'en félicitent, tout comme les équipes de l'ABES, dont la ténacité a porté ses fruits.

Régime de croisière mais aussi et surtout élargissement des fonds documentaires répertoriés et satisfaction des participants. Les articles qui suivent montrent que le Sudoc reflète de mieux en mieux la carte documentaire de l'enseignement supérieur et de la recherche, une carte de plus en plus spécialisée. On ne peut que s'en réjouir, on est loin des inquiétudes du début.

Sabine Barral
 Directrice de l'ABES

Ci-dessous  www.sudoc.abes.fr



Sommaire

- 3 Du catalogage partagé
- 4 Le Sudoc... au Collège de France !
- 6 À la *Bibliothèque Mazarine* : entre tradition et modernité
- 9 Les Lagides à Lille
- 9 Dans la Ville rose : la BUFR *histoire, arts et archéologie*
- 12 «Entre les arts libéraux...» À Bordeaux
- 14 À Montpellier au *Musée Atger*
- 16 À Lyon : les arts à Lyon-II et l'archéologie à la MOM
- 17 À l'INHA : la bibliothèque
- 19 Agenda
- 20 L'ADBU à Limoges



Le temple de Philae au sud de l'Égypte dédié à la déesse Isis
 Sa réalisation est principalement l'œuvre des souverains Lagides.

Crédit photographique :
 Temple de Philae – Olivier Dupas 2003



Vue extérieure de la bibliothèque de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée inaugurée en 1995

Architectes : S. Amerigo et R. Jarno

Plus de 6 688 000 références

En juin 2003, la base du Système universitaire de documentation contenait plus de 6 688 000 notices – notices bibliographiques et d'autorité. Sur 5 787 500 notices bibliographiques, plus de 5 142 000 sont localisées. Notices d'autorité : 900 700. Depuis le début de l'année 2003, le catalogue du Sudoc s'accroît mensuellement d'environ 30 000 notices supplémentaires, dont un tiers de notices d'autorité. Près de 90 % des notices bibliographiques sont localisées dans au moins un des établissements du réseau du Sudoc.

M. B.  bonneaud@abes.fr

Nouvelles (de) notices

Les 50 757 notices de La Martinique ont été importées dans le Sudoc.

Très bonne nouvelle : 7 687 nouvelles notices (15 %)
Bonne nouvelle : 35 384 ont fusionné avec des notices déjà présentes (70 %)
Mauvaise nouvelle : 7 684 candidats doublons (15 %)

De La Guadeloupe au Sudoc
Nouvelles notices : 2 691
dont 67 vidéos
Notices fusionnées : 19 302 (82 %)
Candidats doublons : 1 283

Les notices de Guyane
Nouvelles notices : 997 (6,5 %)
Notices fusionnées : 13 057 (85,2 %)
Candidats doublons : 1 256 (8,2 %)

Cette importation termine nos voyages exotiques. Prochaines étapes : Rouen, Nantes, Angers...

M. T.  teissedre@abes.fr

Systeme universitaire de documentation



www.sudoc.abes.fr

Fin... et suite

Après avoir prononcé la vérification de service régulier du système OCLC PICA migré sous Unix, l'ABES a déclaré la clôture du marché de migration Unix du Système universitaire de documentation, le 5 mai dernier.

La TC5 – Tranche conditionnelle 5 – du marché initial a été affermie le 5 mai, avec date d'effet le 8 comme prévu.

La tranche conditionnelle 5 recouvre, essentiellement, les prestations de maintenance et d'assistance.

Cette tranche va durer dix mois et se terminera donc le 7 mars 2004.

C'est la dernière tranche prévue au marché de réalisation du Système universitaire de documentation.

Un avenant concernant des développements complémentaires pour améliorer le module de prêt entre bibliothèques a également été notifié.

M. A. auffret@abes.fr

Du catalogage partagé Ou la Chouette qui titube

À propos du catalogue collectif du Système universitaire de documentation, ils sont nombreux ceux qui peuvent dire, comme le lézard amoureux dans *Le soleil des eaux** :
«Je vois tout de mon petit mur,
Même tituber la chouette.»

Le Système universitaire de documentation ? nous nous en servons, ils s'en servent

Qui sont-ils, ces implacables observateurs postés ? Vous tous, nous tous qui travaillons dans le Système universitaire de documentation et nous en servons, le public qui le consulte sur Internet, et enfin les utilisateurs, publics et professionnels, des catalogues informatisés des bibliothèques qui s'en nourrissent.

Usagers du Sudoc, usagers des catalogues locaux

Il n'est pas rare que des personnes, à l'issue d'une recherche dans le Sudoc sur Internet, nous signalent des erreurs ou des approximations ; en général dans des notices décrivant des documents auxquels elles ont contribué.

Quant aux usagers des catalogues locaux, nous travaillons pour eux tous – et pas seulement chacun pour son propre compte.

Une notice créée dans le Sudoc depuis Carthage, depuis Alexandrie sera importée aussi à Capoue, à Cyrène ou à Pergame.

Peut-être fait-on peu de cas, à Carthage, à Alexandrie, de son propre «opac»** ?

À tort : c'est une forme de désinvolture vis-à-vis de son public ; du moins, que les Carthaginois et les Alexandrins songent à ceux des autres.



Chouette philosophe de l'académie de Rennes

www.ac-rennes.fr/pedagogie/philo/accueil.htm

Académie de Rennes

J.-M. T. webmestre philosophe

Qu'à Carthage, à Alexandrie et dans toute Rome, la chouette vacillante prenne exemple sur l'exubérant chardonneret – dont le lézard est amoureux.

P.-C. Le Pape

Philippe.Lepape@abes.fr

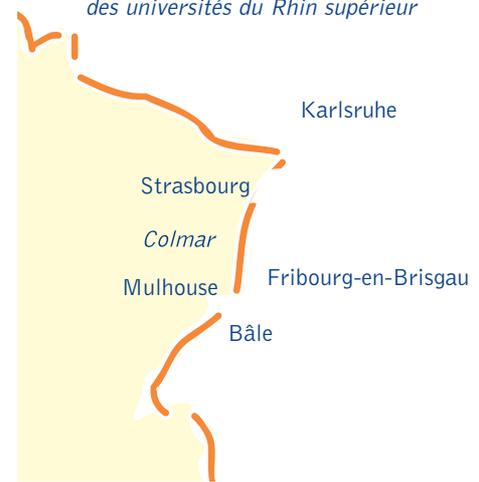
* Poème de René CHAR

Musique de Pierre BOULEZ

** OPAC : **Online Public Access**

Catalogue

Qui peut avantageusement être remplacé par «catalogue en ligne» ou «catalogue» !



Formations au Sudoc

Formation aux réseaux : *Sudoc, Alsace, Eucor...*

L'UHA – Université de Haute-Alsace – se partage entre Mulhouse et Colmar. Cette toute jeune université a franchi «le cap des 8 000» étudiants en 2003 – Voir «Réseaux en Alsace» dans le n° 30 d'*Arabesques*. Son service commun de la documentation a intégré le **réseau du Système universitaire de documentation** en décembre 2001.

Densité et qualité

La formation au module *Supeb de WinIBW*, que j'ai suivie le 28 mars dernier à Montpellier, à l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, a été enrichissante mais dense.

J'avais parcouru, au préalable, une bonne partie du support de formation disponible en ligne, sur le site web de l'ABES, ce qui m'a permis d'assimiler sereinement le contenu du stage.

J'ai apprécié la qualité de cette formation tout à la fois synthétique et pratique ;

plusieurs exercices nous étaient proposés. Ce module m'a séduite par sa simplicité, les données bibliographiques étant automatiquement transférées dans la grille PEB de saisie.

Ce qui m'a semblé, en revanche, bien moins évident est l'assimilation des multiples commandes d'impression. C'est en définitive par la pratique, seule, que je pourrai apprécier cet outil de travail toujours davantage sollicité au sein du **réseau du Système universitaire de documentation** – et aussi du «réseau EUCOR», la **Confédération européenne des universités du Rhin supérieur**.

* L'EUCOR – Confédération européenne des universités du Rhin supérieur – franchit les frontières en réunissant **Bâle, Fribourg, Karlsruhe, Mulhouse et Strasbourg**.

** Merci Sophie – ndlr

Encore un mot ! J'ai eu plaisir à écrire ces quelques lignes pour une revue** présentée avec goût et professionnalisme.

S. Taesch

s.taesch@uha.fr

Sophie Taesch ☎ 03 89 20 23 50
☎ 23 67 - Section de Colmar du SCD

Guy Schultz, président de l'Université de Haute-Alsace
Philippe Russell, directeur du service commun de la documentation
SCD ☎ 03 89 33 63 60 ☎ 63 79 📧 8 rue Frères-Lumière 68093 MULHOUSE CEDEX

Le Sudoc... au Collège de France !

Astérix et Obélix, en route vers Lutèce à la recherche d'une nouvelle serpe d'or pour le druide Panoramix, sont-ils passés devant ce qui allait devenir un jour le Collège de France ?

Sans trop s'appesantir sur la «*concordance des temps*», à cent ans près, Astérix et Obélix auraient pu venir se délasser dans les «Thermes de l'Est» sur lesquels furent fondés les différents bâtiments successifs de l'actuel Collège de France. Situés à la croisée du *cardo maximus* et du *decumani* – nos actuelles rue Saint-Jacques et rue des Écoles – et construits au début du II^e siècle, ils semblent toutefois avoir été précédés par de modestes habitations et toute sorte d'ateliers de bois de charpente, de menuiseries, d'enclos où l'on élevait cochons et volailles et dont on a retrouvé les couches, comme sur toute la Montagne Sainte-Geneviève. Quelques siècles plus tard, au sein du Quartier latin, des collèges sont créés pour héberger des jeunes gens «méritants», mais aussi pour

abriter les cours que dispensent les «maîtres» aux «escoliers». Du collège de Tréguier – et de Léon – fondé en 1325 et de celui de Cambrai fondé en 1348, il ne reste aujourd'hui plus grand-chose d'original dans ce qui est devenu, beaucoup plus tard, le Collège de France.

La bibliothèque n'abrite aucun livre

À l'instigation de Guillaume Budé, alors «Maître de Librairie», François I^{er} crée en 1530 les premiers «lecteurs royaux». Mais jusqu'à la livraison de la première tranche de travaux en 1634, point de locaux pour cet enseignement ouvert à tous, gratuit et donné en français. Au XVII^e, les professeurs du Collège royal enseignent dans deux salles, **les auditeurs bravent les intempéries**, la bibliothèque n'abrite aucun livre et **les étrangers s'interrogent** sur l'avenir de ce qui représente le fleuron du savoir

de la France. Louis XV, négligeant la virulence des polémiques nées au sein de l'Université de Paris, apporte enfin cette reconnaissance tant attendue, légitimée par des moyens conséquents et en 1778, l'ensemble est achevé sur les plans de Chalgrin.

120 000 volumes

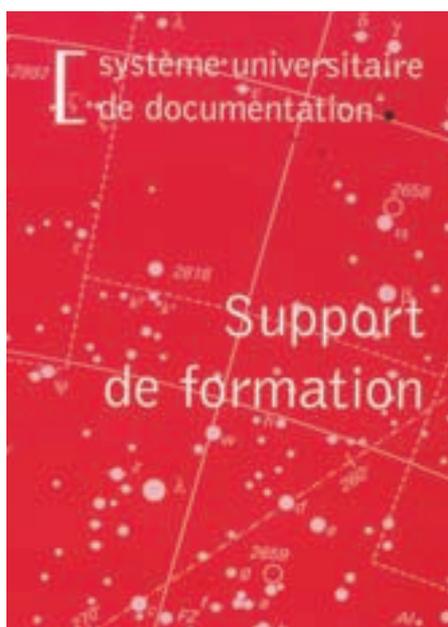
Au XIX^e siècle, le Collège de France, maintient sa réputation au plus haut grâce à des professeurs qui ont pour nom **Champollion, Michelet, Say, Coste, Quinet, Chasles**, etc. Son développement architectural est confié à Paul Letarouilly.

Mais il faut attendre 1994, la fin du XX^e siècle, pour que soient réveillés les vestiges archéologiques du Collège de France et rénovés les espaces dévolus à la sagesse et aux sciences. Un autre «François» en a décidé ainsi, convaincu par André Miquel, alors administrateur du Collège et dont nous reconnaissons tous la parfaite connaissance de notre métier.

C'est une bibliothèque de près de 120 000 volumes qui se redéploiera aussi dans ces nouveaux locaux.

Sudoc et... BULAC, EHESS, ENS, EPHE, IEP, SCD, S^{te}-BARBE, U3M...

Pendant un trop long sommeil en caisses, maints projets ont éclos, en particulier celui d'intégrer le catalogue collectif du Système universitaire de documentation, le Sudoc. C'est ainsi que l'équipe de la bibliothèque générale du Collège de France s'est retrouvée à Montpellier, pour la première formation du deuxième cercle. Les avis sont unanimes : la formation reçue y fut remarquable. Dans un groupe assez divers, où se côtoyaient des envoyés de bibliothèques de services communs de la documentation, d'instituts d'études politiques, de l'École pratique des hautes études, de l'École des hautes études en sciences sociales, de la **Mission U3M** – Université du III^e millénaire –, du **Quai Branly – Arts premiers** –, de l'École normale supérieure de Lyon, de la **BULAC – Bibliothèque universitaire de langues et de civilisations** – et de **Sainte-Barbe – future bibliothèque interuniversitaire**



Dans le Support de formation : les procédures de catalogage

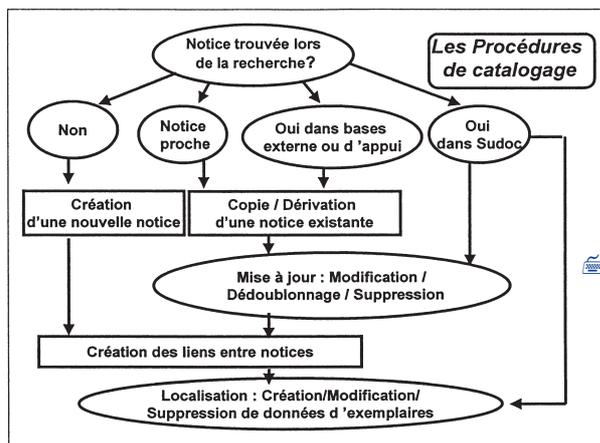
de 1^{er} cycle –, dans ce groupe donc, nous avons apprécié la maîtrise de nos formateurs, leur sens pédagogique, leur écoute, leur patience, leur connaissance de l'outil. Nous avons découvert les charmes de Winnie, les mystères du guide méthodologique, nous avons appris à **parler le CRE et CHE MTI, parfois le BAL**. La baguette magique et les macros nous réserveront sans doute encore mille facéties. Et nous apprendrons à ne pas hurler en perdant toutes nos modifications... Maintenant y a plus qu'à... n'est ce pas ? Par quoi commencer ? **La réponse immédiate est... la localisation**. Le travail est déjà fait, solution paresseuse certes. Mais très vite le Collège de France en arrivera à de réelles créations de notices car il y a fort à **parier qu'une part non négligeable de ses fonds assez anciens soit unique**, sans parler des fonds spécifiques issus des enseignements de Vendryes (linguistique et monde celte), Dumézil (langues diverses), de Marcel Bataillon, etc. et ceux tout à fait exceptionnels de la **Bibliothèque byzantine**, associée au Collège de France et embarquée pour le même voyage.

Quant à la *Réserve*, elle accueille près de 1 500 ouvrages à la fois littéraires et scientifiques, qui constituent le fonds ancien du Collège avec, entre autres, une cinquantaine d'ouvrages **originaux d'avant 1600**, parfois annotés de la main des auteurs, premiers «lecteurs» et «professeurs royaux»: Cinqarbres, Paradis, Guidacerio, Vatable, Danès, Jacques Toussaint, Postel, Ramus (Pierre de la Ramée), Finé, Pavie... sans parler des remarquables ouvrages scientifiques des XVII^e, XVIII^e et XIX^e d'auteurs prestigieux tels La Hire (1640-1718) ou Claude Bernard (1813-1878), ouvrages provenant des bibliothèques ou laboratoires de Berthelot, d'Arsonval ou de Marey...

L'archéologie est une des composantes les plus représentatives des enseignements au Collège de France. Nos professeurs ne se nomment pas Indiana Jones et sans avoir connu d'aussi rocambolesques aventures, leurs fouilles et leurs découvertes sont tout aussi passionnantes. Vouloir les énumérer tous est impossible, en choisir quelques-uns serait une offense pour les autres. Mettre à leur disposition la documentation nécessaire est **notre travail** quotidien, enrichir **notre fonds** de leurs ouvrages est **notre grand bonheur**, le faire savoir est **notre ambition** grâce au Système universitaire de documentation...

M.-R. Cazabon

marie-renee.cazabon@college-de-france.fr



Jacques Glowinski, administrateur du Collège de France

<http://www.college-de-france.fr>

11 place Marcelin-Berthelot 75231 PARIS CEDEX 05

Bibliothèques 52 rue Cardinal-Lemoine 75231 PARIS 05

Catalogues <http://quinet.college-de-france.fr>

Marie-Renée Cazabon, directrice de la bibliothèque du Collège de France

☎ 01 44 27 17 92 📠 11 70

Catherine Pigioli, directrice de la Bibliothèque byzantine – Grand établissement du MJENR – DES - SDBD

☎ 01 44 27 17 97 📠 11 70

Art et archéologie... et Sudoc

Après une livraison tournée vers la documentation universitaire en sciences humaines en général, ce numéro d'été d'*Arabesques* y revient pour s'intéresser, plus précisément, à des domaines des sciences de l'homme par excellence, l'art et l'archéologie. Thèmes impressionnants par leur immensité et leurs mystères, pour qui n'est pas spécialiste. De plus, il s'agit de traiter de ces disciplines en les associant aux nouvelles technologies et, en particulier, au Système universitaire de documentation ! Plusieurs articles démontrent que certains ont risqué l'entreprise avec succès.

Par ordre d'entrée en scène...

La *Bibliothèque Mazarine*, éditée au XVII^e siècle, vient de numériser le décor de ses manuscrits enluminés.

À Toulouse, Bordeaux et Montpellier : les arts et l'archéologie sont, évidemment, présents dans ces trois villes universitaires... et donc les questions documentaires afférentes aussi. Pour Lyon, il est signalé dans ces pages, l'importance de la bibliothèque d'arts et lettres de Lyon-II – dont le SCD fut «site pilote» du Système universitaire de documentation – ainsi que tout l'intérêt de la documentation en archéologie de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

Enfin, ce n° d'*Arabesques* fait, bien sûr, la part belle au tout dernier-né des établissements du domaine, l'INHA, l'Institut national d'histoire de l'art, et particulièrement à son «département de la bibliothèque et de la documentation».

S. Salvit

 Sylvette.Salvit@abes.fr

NDLR

Aux lecteurs qui ont manifesté le désir d'écrire... dans *Arabesques*
Le comité de rédaction se réjouit à l'idée de recevoir des articles sans les avoir demandés...

La Bibliothèque Mazarine entre tradition et modernité



Pierre Lombard : Le Livre des Sentences, fin XIII^e s. : Ms 766 f° 72 v° – Initiale C : La création des anges.
Bibliothèque Mazarine

Un bel héritage

La *Bibliothèque Mazarine*, placée sous la tutelle du Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche mais rattachée, sur le plan administratif, à l'**Institut de France** depuis une ordonnance publiée le 13 janvier 1945, apparaît aujourd'hui comme l'une des six bibliothèques de grands établissements que compte la capitale – Voir le n° 16 d'*Arabesques* oct. - nov. - déc. 1999. Le nom prestigieux qu'elle porte, indissolublement lié à celui de son fondateur, lui faisait un devoir de célébrer, l'année dernière, le quatrième centenaire de la naissance du cardinal Mazarin dont le testament, rédigé le 6 mars 1661, exprimait le vœu de créer non seulement un collège – le Collège des Quatre-Nations, construit sous la direction de l'architecte Le Vau et devenu depuis 1805 palais de l'Institut de France – mais aussi une bibliothèque, la *Bibliothèque Mazarine*, **ouverte au public en 1689**. L'existence d'un fonds ancien à caractère encyclopédique, où abondent **les manuscrits (4 639), les incunables (2 110 notices) et les imprimés antérieurs à 1800 (environ 180 000 volumes)** constitue assurément un atout majeur pour la Mazarine dont les collections modernes, en augmentation constante, sont plutôt spécialisées dans le domaine historique et littéraire : histoire du Moyen-Âge et de la Renaissance, histoire politique, économique, religieuse et artistique de l'Europe à l'époque moderne, histoire locale et régionale de la France.

C. Péligny



Bible, milieu XII^e s. : Ms 45^f 145 v^o –
Initiale H du Deutéronome. Bibliothèque Mazarine

La Bibliothèque Mazarine et le Sudoc

Du fait de son histoire, la *Bibliothèque Mazarine* dispose de collections variées qui, tout en faisant la part belle à l'histoire, ne négligent pas, loin s'en faut, ces domaines connexes que sont l'art et l'archéologie... qui intéressent ce n^o d'*Arabesques*.

La partie informatisée de son catalogue – environ 120 000 notices –, disponible à la fois via le site internet de la bibliothèque et le Sudoc qu'elle a intégré en février 2002, ne rend que partiellement justice à cette richesse. En effet, le processus d'informatisation, initié dès les années 1997-1998 et poursuivi activement depuis lors, n'a quasiment concerné jusqu'à présent que la partie des collections entrées à la *Bibliothèque Mazarine* au XX^e siècle.

Pour autant, ces collections «modernes», comme **celles du XIX^e siècle dont le «recatalogage» et l'intégration au Sudoc sont programmés** dans les années à venir, constituent une source importante bien que souvent négligée pour la recherche en art, en archéologie et plus largement en histoire. Hôte au XIX^e siècle de la Bibliothèque des Sociétés savantes, la *Bibliothèque Mazarine* s'est en effet enrichie à cette époque de nombreuses publications de sociétés savantes

provinciales, de tirés à part d'articles d'érudits et d'études d'histoire locale. Cette spécificité parmi les bibliothèques parisiennes a été reconnue et renforcée par l'arrêté du 15 janvier 1926 qui lui attribue un exemplaire du dépôt légal pour les ouvrages d'histoire régionale et locale de la France. De plus, la Mazarine continue d'accroître ses collections dans le domaine de l'histoire culturelle et artistique des XV^e-XVII^e siècles, outils de travail nécessaires à l'étude de son très riche fonds ancien.

La richesse artistique de celui-ci est, en fait, triple : aux monuments «typographiques» que constituent certaines éditions rares, s'ajoutent en effet les gravures des ouvrages illustrés ou les recueils d'estampes et, plus encore, les précieuses reliures des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Une première opération de «rétroconversion» a permis le versement dans le Sudoc d'environ 13 000 notices d'ouvrages antérieurs à 1800, soit plus d'un dixième des *notices fonds anciens* du Sudoc mais moins d'un dixième de l'ensemble du fonds ancien de la *Bibliothèque Mazarine*. Membre du groupe de travail «Livre ancien» de l'ABES, la Mazarine participe à l'évolution du Sudoc vers une meilleure prise en compte des spécificités du livre ancien – accès à des réservoirs étrangers spécifiques aux fonds anciens, formats, indexation... **Dès 2003**, la *Bibliothèque Mazarine* devrait enrichir le Sudoc des notices concernant les ouvrages **anglais du XVIII^e siècle et espagnols du XVI^e siècle** présents dans ses fonds, tout en poursuivant des opérations de rétroconversion – **catalogue des incunables, ouvrages italiens, fonds janséniste...**

Afin de pouvoir mettre à disposition de ses lecteurs distants un accès aux notices de ses manuscrits, sans attendre la rétroconversion du catalogue général des manuscrits prévue conjointement par le Ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale, la *Bibliothèque Mazarine* a d'ores et déjà saisi, **en Unimarc** dans son catalogue informatisé, les notices de ses **manuscrits médiévaux**. Elle poursuit actuellement avec l'ABES une réflexion visant à intégrer ces notices dans le Sudoc et permettre ainsi un lien avec la base *Liber floridus*.

P. Latour

patrick.latour@bibliotheque-mazarine.fr

Liber floridus : une base dédiée aux manuscrits enluminés

L'indexation des manuscrits à décor

L'indexation des manuscrits à décor de la *Bibliothèque Mazarine* est réalisée sous la direction scientifique de la **section des sources iconographiques** de l'IRHT – laboratoire du CNRS, UPR 841. Elle consiste en une description détaillée et normalisée des manuscrits suivant des critères d'analyse préétablis par la section des sources iconographiques. Trois catégories d'information, comme dans la base *Initiale*, créée par l'IRHT, sont référencées lors de ce travail d'indexation : la première concerne la **description matérielle** du manuscrit ; la deuxième le **contenu textuel** de celui-ci ; la troisième, le **décor**.

Les grilles d'indexation de ces différents domaines sont normalisées. S'agissant du décor, plusieurs critères ont été définis : ainsi, le document indexé, associé à une ou plusieurs images numériques, précisément référencé, est doté d'un **titre**, situé dans son **contexte textuel** et décrit par un certain nombre de **mots-clés**.

Toutes les descriptions sont menées à partir d'un **vocabulaire** préalablement défini, référencé dans des index et dans un **thésaurus iconographique**. Ce dernier a été initialement élaboré par F. Garnier (Paris, *Le Léopard d'or*, 1984), puis revu par la section des sources iconographiques de l'IRHT. Ce thésaurus des mots-clés est l'un des outils de travail les plus élaborés de l'indexation : il recense le vocabulaire, organisé et hiérarchisé suivant une arborescence complexe, utilisé pour traduire en langage documentaire des éléments et des relations nécessaires à la connaissance du contenu iconographique des représentations. Dans la rubrique des mots-clés, les informations recueillies lors de l'indexation concernent aussi bien la **typologie du décor (initiale historiée, miniature...)**, le **genre de la représentation (portrait, scène biblique ou historique...)**, les **lieux, objets et plantes figurés** que les **gestes et positions des personnages** représentés.



Un projet cohérent

Les manuscrits achetés pour le compte du cardinal Mazarin furent acquis en bloc, dès 1668, par la Bibliothèque royale et ne connurent donc pas le nouvel écrin qui aurait dû les abriter, quai de Conti. Les quelque **1 400 manuscrits médiévaux**, enluminés ou non, que possède aujourd'hui la Mazarine, proviennent du travail de collecte effectué par le très actif abbé Leblond, bibliothécaire de 1791 à 1803, principalement dans les «dépôts littéraires» constitués à Paris sous la Révolution, au détriment des communautés religieuses et des biens appartenant aux nobles émigrés.

Agissant dans le cadre d'une convention signée avec le Ministère, **l'Institut de recherche et d'histoire des textes** réalisa, au cours d'une campagne qui devait durer deux ans et demi (de janvier 1995 à juillet 1997) le microfilmage de ces précieux documents. Avant même l'achèvement de ce programme, dès la fin de l'année 1996, l'engagement était pris par l'IRHT et la Bibliothèque Mazarine, de reproduire sous une double forme, à la fois numérique et photographique, le décor des manuscrits médiévaux ; deux étudiantes travaillant à mi-temps, en alternance, dressèrent, tout au long de l'année 1997, l'inventaire des prises de vues à effectuer (choix des enluminures, avec indications de cadrage) ; le chantier proprement dit pouvait alors commencer, en janvier 1998 : La Bibliothèque Mazarine ne disposant pas, comme la Bibliothèque Sainte-Geneviève, d'un corpus iconographique composé de diapositives, le décor des manuscrits médiévaux fut directement numérisé à partir des originaux. Les cinq opérateurs qui se sont succédé sans interruption pendant trois ans ont pu ainsi produire **près de 17 500 images numériques** qui ne représentent sans doute pas la totalité mais du moins l'essentiel du décor des manuscrits : scènes avec représentations humaines ou animales, lettres historiées, échantillons de lettres simplement ornées ou filigranées, quels que soient leur importance et leur emplacement dans la page. Au fil des réunions qui se déroulèrent en 2001 et 2002, on vit émerger **l'idée d'une base de données unique**, commune aux bibliothèques de l'enseignement supérieur, à laquelle acceptèrent de participer spontanément les bibliothèques **Mazarine et Sainte-Geneviève** dont les projets particuliers étaient déjà bien avancés. Une convention, signée le **14 décembre 2001**, lia ce faisceau de volontés et d'initiatives convergentes, fédérant **les cinq partenaires** en présence – **Ministère, IRHT, CINES**, ainsi que les deux bibliothèques déjà citées. * **La base «Liber floridus»**, qui tire son nom d'une **encyclopédie composée au XII^e siècle par un chanoine de Saint-Omer**, était née dans son principe mais il fallut attendre le 8 octobre 2002 pour qu'elle soit consultable sur Internet, alors que l'indexation des images, entreprise dès 1998, et poursuivie systématiquement depuis avril 2000, ne devrait se terminer que **dans deux ans**.

Il convient de préciser enfin que les enluminures de la Bibliothèque Mazarine, accessibles sur tous les postes de travail de la salle de lecture, le sont aussi, sur l'un d'entre eux, en haute définition.

C. Péligré

Pierre Messmer, chancelier de l'Institut de France
Christian Péligré, directeur de la Bibliothèque Mazarine

✉ Christian.Peligré@bibliotheque-mazarine.fr

🌐 <http://www.bibliotheque-mazarine.fr>

☎ 01 44 41 44 06 📠 44 07 📠 23 quai Conti 75270 PARIS CEDEX 06

Bien sûr, le langage documentaire ne peut imiter l'expression souple et nuancée du discours : il impose des choix car les descripteurs, mots ou expressions, ne doivent avoir qu'un seul sens. Dans le travail d'indexation, la rubrique des «Notes» permet précisément de **pallier certaines «rigidités» du langage documentaire** : ainsi il est possible de relever brièvement certains aspects de la représentation jugés significatifs d'un point de vue iconographique, historique, artistique, ou encore d'apporter des hypothèses en cas de doute quant à l'interprétation d'une représentation.

Soulignons que tous les outils du travail d'indexation (index et thésaurus) sont évolutifs et perfectibles. Plus généralement, la description raisonnée et méthodique des manuscrits est susceptible d'être améliorée et enrichie et se trouve, de fait, tributaire des progrès des recherches scientifiques.

Rappelons enfin que l'indexation s'effectue d'après des critères établis par la section des sources iconographiques de l'IRHT qui a des objectifs d'analyse précis. Ainsi, certains thèmes de recherche ne sont pas développés car ils sont traités par d'autres sections spécialisées : c'est le cas notamment des informations concernant la codicologie, l'héraldique ou la critique textuelle.

Toute l'information scientifique indexée est diffusée sur la base de données de l'IRHT, *Initiale*, et, sous une forme plus allégée, sur la base *Liber floridus* <http://liberfloridus.cines.fr>.

F. Caroff

✉ Fanny.Caroff@bibliotheque-mazarine.fr

* Les cinq «partenaires scientifiques pour ... assurer la coproduction, la diffusion en réseau [...] et l'exploitation d'une base [...] *Manuscrits médiévaux enluminés*».

Cf. la convention du 14 décembre 2001

1. «**Le Ministère**» – Direction de l'enseignement supérieur – Sous-direction des bibliothèques et de la documentation
2. «**L'Institut de France**» – Bibliothèque **Mazarine**
3. «**L'Université Paris III**» – Bibliothèque **Sainte-Geneviève**
4. «**Le Centre national de la recherche scientifique**» – **Institut de recherche et d'histoire des textes** – UPR (Unité propre de recherche) 841
5. «**Le Centre informatique national de l'enseignement supérieur**» – **CINES**

Les Lagides à Lille

Comme la *Bibliothèque Mazarine*, la **bibliothèque** des sciences de l'Antiquité, composante du service commun de la documentation de l'université Lille-III, est entre tradition et modernité. Son fonds d'environ 25 000 ouvrages est composé du regroupement des ouvrages de langues et littératures gréco-latines de l'UFR des langues et cultures antiques et des ouvrages d'histoire ancienne et d'archéologie de l'UFR des sciences historiques, politiques et artistiques.

La bibliothèque possède également les ouvrages du *Centre de recherche Halma* – UMR 8142 CNRS – ainsi qu'un fonds d'ouvrages sanskrits. Les achats se font dans le cadre d'une politique de concertation avec la bibliothèque centrale de Lille-III. Depuis décembre 2001, **les acquisitions de la bibliothèque sont cataloguées dans le Système universitaire de documentation.**

Afin de valoriser ce fonds spécialisé, la bibliothèque a créé un site internet dans lequel on trouve, entre autres, les listes des nouvelles acquisitions, des présentations et comptes rendus d'ouvrages, ainsi que des bibliographies spécialisées, réalisées à partir du riche fonds du SCD de Lille-III, parmi lesquelles celles consacrées à **la guerre en Grèce ancienne – Polemos – ou l'Égypte des Lagides – Ptolemaica – ou encore Philodème de Gadara – Philodemus.**

C. H.  hugot@univ-lille 3.fr

À Lille-III : *Christophe Hugot - UFR des langues et cultures antiques*
Bibliothèque des sciences de l'Antiquité

 <http://www.scd.univ-lille3.fr/bsa/bsa.htm>

Coordinatrice pour le Sudoc

Françoise Tayara

 tayara@univ-lille3.fr

☎ 03 20 41 70 33

Dans la Ville rose

La bibliothèque de l'UFR *histoire, arts et archéologie*

Une dynamique fédératrice

En créant officiellement son service commun de la documentation en 1995, l'Université Toulouse II-Le Mirail s'est engagée à donner une réelle cohérence organisationnelle et fonctionnelle à l'ensemble du paysage documentaire du campus : la bibliothèque centrale, les douze bibliothèques de proximité desservant les cinq UFR, et les six centres de documentation spécialisée œuvrent en synergie avec une souplesse suffisante pour répondre à la diversité des situations.

Une charte de fonctionnement garantit la **transparence de cette politique** qui s'inscrit dans le projet d'établissement, tant il est vrai que **les ressources documentaires constituent la colonne vertébrale des dispositifs d'enseignement, de formation continue et de recherche.**

Le SCD est aujourd'hui au cœur de mutations techniques et organisationnelles importantes qui renouvellent ses missions et ses pratiques professionnelles au bénéfice de toute la communauté universitaire.

J.-C. A.

 annezet@univ-tlse2.fr

Données chiffrées

27 644 étudiants

865 emplois d'enseignants

443 emplois de personnels IATOS

– dont 12 % de la filière bibliothèque

532 126 volumes – monographies et thèses

8 030 titres de périodiques vivants et morts

4 377 abonnements en cours

Histoire d'une fusion

Contemporaine dans son architecture, la bibliothèque de l'UFR d'histoire, arts et archéologie de l'université Toulouse-II, est la résultante d'un choix d'établissement : offrir dans un même espace les collections de disciplines proches et mutualiser les services de deux bibliothèques de département initialement séparées. En 1997, l'UFR se dote d'un nouveau bâtiment, ce qui a permis de donner corps à ce projet, posant la première pierre d'un édifice plus vaste : celui de la modernisation des services.

Cette dynamique avait trouvé un cadre avec la création du SCD et a pu se concrétiser grâce à l'engagement de la communauté universitaire avec laquelle des liens forts avaient été créés au fil des ans. De ce fait, un soutien actif est aujourd'hui apporté aux projets et actions développés par la bibliothèque : mise en libre accès de 70 % des collections, commissions mixtes spécialisées associant historiens, historiens de l'art et bibliothécaires et, depuis mars 2003, extension des locaux et offre élargie de services. Le système d'information ouvre à ce titre de nouvelles perspectives : interrogation du Sudoc, du catalogue des bibliothèques universitaires de Toulouse (IPAC : *Internet Public Access Catalogue*), 56 bases de données dont *Art index*, *Urbadisc*, *Francis* qui intègre la bibliographie de l'histoire de l'art, un choix de périodiques électroniques dont *The art book*, *Journal of Aesthetics and Art Criticism*, *Classical Antiquity*) et une porte ouverte, mais sécurisée, vers Internet !

Le **soutien de l'UFR** s'est pareillement traduit par une dotation budgétaire stable (**25 000 €**), bien qu'insuffisante pour couvrir les champs disciplinaires enseignés. Outre l'histoire, l'histoire de l'art, l'archéologie, les arts plastiques et arts appliqués, la bibliothèque offre une documentation accompagnant les formations en sciences économiques, histoire des médias, sciences sociales.

Quelques chiffres-clés (voir *zoom* p.11) permettent d'avoir une vue d'ensemble sur l'activité de la bibliothèque. Précisons que, sur 4 359 inscrits, 50 % appartiennent

au 1^{er} cycle, 35 % au 2^e et 10 % au 3^e. La fréquentation a nettement augmenté en 2002-2003 du fait de l'extension des heures d'ouverture et de la diversification des services offerts.

Centrons nos regards sur la collection de la bibliothèque où se côtoient dans un même lieu et, uniquement **séparés par quelques chiffres de la Dewey, F. Braudel et A. Chastel**.

Parcourons ses rayonnages et arrêtons-nous au 700, **premier pas vers le fonds Arts**. 1970, création de la bibliothèque du département histoire de l'art, installé dans les bâtiments de l'Université de Toulouse-Le Mirail, réalisé par Georges Candilis, émule de Le Corbusier. Elle hérite d'ouvrages acquis à partir de 1914 dans le cadre de la chaire d'H. Graillot. Dans les années 30-40, en relation avec Raymond Rey, un fonds sur **l'art médiéval du Sud-Ouest et de l'Espagne** est développé. Plus de 500 ouvrages essentiels sont acquis – À titre d'exemple : *El Romanico Catalan : pintura*, ed. Juventud, 1975 - *L'art gothique du midi de la France*, ed H. Laurens, 1934.

De 1958 à 1979 Marcel Durliat apportera un soutien actif à cette politique en obtenant des crédits de la direction de l'enseignement supérieur.

Un autre domaine offre une riche palette : celui de **l'archéologie préhistorique** (1 100 ouvrages) et particulièrement de **l'art rupestre du Sud-Ouest et d'Afrique** – L. Frobenius, *Die Afrikanischen Feldsbilder*. Dans ce secteur, l'offre en matière de publications en série est riche : plus de 150 titres obtenus par échange avec différentes universités européennes. **Entre Quercy et Pyrénées**, la bibliothèque constitue donc un pôle de référence dans ce secteur.

Depuis 1999, **la politique d'acquisition** s'est organisée autour des matières enseignées à l'UFR. Outre les collections de base essentielles pour étudier les arts (RMN, Thames & Hudson, Éd. du Regard, etc.), le choix a été fait d'intégrer de nouveaux supports – cédéroms spécialisés en art. Nous faisons en sorte que les choix d'acquisition s'effectuent en relation avec la bibliothèque centrale, les enseignants-chercheurs et en tenant compte de l'offre documentaire locale – bibliothèques universitaires de Toulouse

et bibliothèques toulousaines spécialisées en art, en histoire.

Jeu d'équilibre quelquefois périlleux étant donné la forte attente d'une offre de proximité.

Horizon... Sudoc

La bibliothèque a adhéré, dès 1996, au réseau informatique des bibliothèques universitaires de Toulouse dont le progiciel répond au **nom prometteur d'HORIZON**. Elle a coopéré activement à la mise en œuvre de ce projet en participant aux actions de formation et en s'engageant résolument dans l'informatisation des collections. HORIZON (société Dynix) ouvrait des perspectives autres : signalisation des fonds, nouveaux modes de coopération et de ce fait, changement des pratiques.

La fusion des fonds des deux bibliothèques, en 1997, allait participer à ce processus de modernisation et asseoir les bases de la transformation. Elles se sont traduites par une harmonisation des pratiques en terme de catalogage, d'indexation par l'utilisation du répertoire RAMEAU, par une réflexion sur l'offre documentaire et de ce fait, sur l'organisation interne du service.

Une opération de «rétroconversion», financée par la sous-direction des bibliothèques et de la documentation, a permis de dériver 5 000 notices du cédérom BN-Opale qui ont dû être toilettées par la correction de l'indexation matières et la création des entrées secondaires.

Ces opérations ont été facilitées par l'utilisation du Sudoc qui a permis un gain considérable en terme de temps investi et de qualité des notices.

En septembre 2003, la version 7.2 d'HORIZON viendra apporter son lot de transformations et permettre dans le module catalogage, outre des améliorations en terme de lisibilité, l'édition de listes de titres demandés par l'utilisateur.

La naissance du Sudoc à la bibliothèque est datée du **1^{er} prairial** de l'an 2001. Quelques mois avant l'explosion de l'AZF qui endommagea considérablement la bibliothèque, mais ne découragea point les acteurs bien heureusement épargnés.

Pourvu d'une **unique et précieuse licence** du Sudoc, ce qui a fortement ralenti

les opérations de catalogage et de «rétroconversion», l'équipe s'est pourtant investie pleinement dans ce travail et a su au mieux tirer partie de cette situation. Celle-ci est actuellement résolue grâce au soutien du SICD – Service interuniversitaire de coopération documentaire.

Il demeure que l'évaluation de l'année 2002 est conditionnée par cette conjonction de contraintes.

Recueillons les propos de chacun et osons un regard sur nos tableaux statistiques.

Du point de vue des usagers, le Sudoc, interrogeable à distance, constitue un catalogue **essentiel pour la recherche documentaire, la constitution de bibliographies**. La seconde étape est l'accès au document et l'avancée de la documentation numérique qui permettra dans nombre de cas d'accéder directement au contenu.

Du point de vue professionnel, le confort apporté par le Sudoc réside majoritairement dans la **limitation du catalogage**. Passés les premiers balbutiements liés à la découverte de logiques autres, de nouveaux écrans, étapes rendues plus aisées par la semaine de formation organisée par l'ABES et relayée par les formations locales, le pas était franchi et l'aventure pouvait commencer !

Autre point positif : **une vision plus précise des ressources existant dans l'hexagone et des sources extérieures**, élément précieux pour une bibliothèque qui a placé l'information, l'accueil des usagers et la médiation au cœur de son dispositif.

Les chiffres de l'année 2002 sont révélateurs : sur une activité totale de 4 079 notices, nous comptabilisons 1 782 localisations mais, et c'est là que le «Sudoc blesse», 2 105 corrections apportées aux notices.

Un bilan établi en février 2003 a permis de quantifier le nombre d'exemplaires restant à cataloguer, soit 15 500 ouvrages dont 15 % sont antérieurs à 1960, 5 % nécessitant une translittération.

À ceci s'ajoutent plus de 2 000 mémoires de maîtrise et DEA antérieurs à 1980. Ils constituent un fonds important pour la



recherche et seront saisis sur le catalogue local. Ceci nous invite à appeler de **nos souhaits la création d'un service de catalogage partagé** dont les mérites ont souvent été décrits dans la presse professionnelle et sur lesquels nous ne reviendrons pas.

Nos projets pour 2003-2004 s'inscrivent dans cette droite ligne : **libérer du temps** pour développer

l'accueil, la formation des usagers, la veille documentaire dans les domaines de compétence de l'UFR ; **renforcer les liens** avec les bibliothèques et centres de documentation de Toulouse spécialisés dans le domaine de l'art, de l'architecture, de l'archéologie et de l'histoire ; **et, autre objectif et non des moindres, inviter les étudiants** par le développement

du libre accès, les animations autour du livre d'art, d'histoire, à redécouvrir la « lecture plaisir ». Utopie ? peut-être... « L'utopie n'est-elle point une réalité en puissance ? » – dixit Édouard Herriot.

A. Rocchia

aline.rocchia@univ-tlse2.fr

<http://webpac.biu-toulouse.fr/ipac-cgi/ipac.exe>

Zoom sur la BUFR !

UFR Histoire - Arts - Archéologie

Bibliothèque ☎ 05 61 50 43 16 📠 40 98

L'équipe documentaire de la BUFR

Aline Rocchia aline.rocchia@univ-tlse2.fr

Colette Auzonne colette.auzonne@univ-tlse2.fr

Annie Guilhamote annie.guilhamote@univ-tlse2.fr

Jocelyne Farouault jocelyne.farouault@univ-tlse2.fr

47 872 ouvrages dont 50 % en art – 427
acquis par subvention CNL (Centre national des lettres)
304 périodiques dont 86 vivants
7 000 mémoires de maîtrise et DEA
550 personnes par jour (moyenne de fréquentation)
7 PC connectés au système d'information
4 373 inscrits dont 48 % en art (statistiques 2002)

Service interétablissements de coopération documentaire

À Toulouse, la documentation universitaire est organisée en cinq SCD, qui coopèrent en un SICD de missions.

Établissement du SICD

Présidence

Direction du SCD

Toulouse-I

Bernard Belloc

Marie-Dominique Heusse

Toulouse-II

Rémy Pech

Jean-Claude Annezer

Toulouse-III

Jean-François Sautereau

Pierre Chourreau

Institut national polytechnique

Roland Morancho

Catherine Forestier

Institut national des sciences appliquées

Louis Castex

Françoise Labrosse

Rémy Pech, président de l'université Toulouse-II

Jean-Claude Annezer, directeur du service commun de la documentation

SCD www.univ-tlse2.fr/scd.html ☎ 05 61 50 40 92 📠 40 90

📍 5 allée Antonio-Machado 31058 TOULOUSE CEDEX 1



Pyramide livresque

Université du Mirail

labo.photo@univ-tlse2.fr

Photo de Joachim VIEIRA

«Entre les arts libéraux...» À Bordeaux

«**E**ntre les arts libéraux commençons par l'art qui nous fait libres» – Essais, I, XXXI.

Cette citation de Montaigne est placée, en exergue, sur la page de préface du *Guide des enseignements : 1^{er} et 2^e cycles*. De fait, l'ensemble des champs disciplinaires de l'art et de l'archéologie est très libéralement représenté dans l'enseignement, la recherche et la documentation de l'université Bordeaux-III.



Buste de Pierre Paris...

Pierre Paris (1859-1931) en habit d'académicien

Le nom de ce professeur domine l'enseignement de l'histoire de l'art et de l'archéologie à Bordeaux.

Il s'illustre aussi par ses fouilles sur le site de Belo, au bord de la mer entre Cadix et Algeiras ; en 1917, il y repère des espions allemands faisant des «signaux diurnes et nocturnes» guettés par des sous-marins embusqués dans le détroit de Gibraltar.

Membre de l'Institut de France, il fut le créateur et le premier directeur de la Casa de Velazquez, dont la fondation avait été patronnée par l'université de Bordeaux.

Critiquée... pour son esthétique

L'enseignement dans le secteur des arts est desservi par deux UFR : Histoire de l'art et archéologie et Sciences de l'information, de la communication et des arts – SICA. L'UFR Histoire de l'art et archéologie offre un cursus bien implanté, depuis la fin du XIX^e siècle à la Faculté des lettres de Bordeaux, puis dans l'université qui lui succède dans la décennie des années 70. En 2003, cette UFR, qui compte **19 enseignants**, rassemble **1 013 étudiants**, dont 550 en DEUG, 204 en licence, 154 en maîtrise, 105 en troisième cycle – DEA, DESS, études doctorales. **L'art antique, l'art médiéval, l'art moderne et l'art contemporain** forment traditionnellement le cursus de l'étudiant inscrit en histoire de l'art ; mais il peut bénéficier en licence d'enseignements optionnels comme la physique appliquée à l'histoire de l'art ou la documentation. L'UFR SICA, autre pôle du secteur des arts, propose des enseignements d'arts appliqués à des formations plus techniques : **arts plastiques, musique, arts du spectacle – théâtre et cinéma** – qui sont très attirants pour les étudiants. Malgré une forte sélection en début d'année universitaire, **1 417 étudiants** sont inscrits dans cette UFR, dont 676 en arts plastiques, 234 en arts du spectacle et 177 en musique. Ils sont encadrés par **45 enseignants**. Les équipements pédagogiques de l'UFR SICA ont été complétés en 1996 par une **Maison des Arts**, réalisée par l'architecte Massimiliano Fuksas, vaste édifice rectangulaire vert-de-gris où sont localisés des ateliers d'artistes, des studios pour musiciens, une salle d'exposition, une salle de répétition, une salle de spectacle expérimentale de 400 places. La Maison des Arts est devenue une sorte de **symbole de l'université**. Elle est parfois critiquée... pour son esthétique, mais elle est facile à repérer et permet aux visiteurs égarés sur le campus de retrouver leur chemin !

La recherche, à Bordeaux-III, est rassemblée, pour ses formations de 3^e cycle, dans deux écoles doctorales : *l'école doctorale d'histoire et géographie et l'école doctorale interdisciplinaire des langages et des cultures* – EDILEC. Les disciplines historiques sont étudiées dans trois DEA de l'école doctorale d'histoire et géographie : *Histoire, économie et arts, Sciences de l'Antiquité et archéologie et Archéomatériaux*.

Neuf soutenances de thèses et trois habilitations à diriger des recherches ont été enregistrées, en 2002, dans cette école doctorale. Les arts appliqués, les arts plastiques, la musique, les arts du spectacle se regroupent dans EDILEC au sein du DEA *Arts et sociétés actuelles*. En 2002, une seule soutenance de thèse a été enregistrée. Un dispositif de DESS offre des formations de 3^e cycle plus axées sur des débouchés professionnels aux étudiants en histoire de l'art et archéologie : DESS *Méthodes physiques en archéologie et muséographie*, DESS *Formation aux métiers du patrimoine monumental et mobilier*. Enfin des équipes de recherche se sont spécialisées en archéologie et en art.

La *Maison de l'archéologie*, construite en 1992, accueille l'*Institut Ausonius*, unité mixte de recherche du CNRS et de l'université, qui voisine avec l'*Institut de recherche sur l'archéologie des matériaux* – Voir ci-après. On peut constater que ces deux organismes, confortablement installés, atteignent **une dimension européenne** qui leur permet de participer dans de bonnes conditions à la **compétition scientifique internationale**. L'histoire de l'art dispose d'une équipe d'accueil et de recherche divisée en deux pôles. Le centre *François-Georges-Pariset*, sur l'histoire de l'art moderne et contemporain, porte le nom d'un professeur de la Faculté des lettres de Bordeaux (1904-1980) et le centre *Léo-Drouyn*, sur l'histoire médiévale, celui d'un artiste peintre, dessinateur et érudit bordelais (1816-1896).

Un instrument de modernisation dans l'embrouillamini des dénominations

24 432 localisations et 6 136 créations.

Les collections documentaires d'histoire de l'art et d'archéologie sont rassemblées principalement à la *bibliothèque universitaire de lettres* ouverte à tous, à la *Bibliothèque Elie-Vinet*, du nom d'un humaniste du XVI^e siècle, qui est destinée aux étudiants d'histoire et d'histoire de l'art, enfin à la *Bibliothèque Ausonius* réservée aux chercheurs étudiants ou enseignants en archéologie. Ces trois unités participent activement au Système universitaire de documentation, comme le prouvent les statistiques de l'année 2002 : **8 819 localisations et 2 282 créations** à la bibliothèque universitaire de lettres, **4 400 localisations et 285 créations** à la *Bibliothèque Elie-Vinet*, **2 894 localisations et 753 créations** à la *Bibliothèque Ausonius*.

Au total, les bibliothèques du service commun de la documentation de Bordeaux-III ont **utilisé 24 432 notices du Sudoc pour se localiser, tout en le faisant bénéficier de 6 136 créations.**

Le Sudoc est perçu à Bordeaux-III comme un **instrument de modernisation** tant par les personnels que par les usagers, **surtout étudiants**. On apprécie la complétude de ses renseignements bibliographiques, l'intérêt de connaître sans délai les localisations. L'annuaire des bibliothèques est intéressant mais n'est pas toujours très facile à consulter étant donné **l'embrouillamini des dénominations** universitaires. On notera aussi que, sur ce campus, le Sudoc coexiste avec

le Réseau aquitain de formation et développement – RAFID – sponsorisé par le Pôle universitaire bordelais et qui s'inspire d'une conception de la **documentation spontanée et moins bibliothéconomique** ; mais le Sudoc apparaît aux professionnels des bibliothèques comme un système solide et qui mérite d'être largement implanté.

Artothem et Bouliac. Pour compléter ce panorama, on citera deux fonds qui intéressent l'histoire de l'art.

Sur le campus, *Artothem*, association des étudiants en histoire et archéologie, a créé en 1987, dans le bâtiment de l'UFR, une bibliothèque de recherche qui aujourd'hui rassemble 2 500 références. L'accès à cette bibliothèque est réservé aux adhérents d'Artothem.

D'autre part, près de l'église romane de Bouliac, village pittoresque édifié en balcon sur Bordeaux, on trouve la *bibliothèque du Centre Léon-Drouyn*, qui a récupéré la collection d'ouvrages d'histoire médiévale de l'UFR.

Enfin les cartons de l'université contiennent un projet de médiathèque de proximité, destinée notamment à l'UFR SICA. Faute d'un financement suffisant, le projet est en panne ; mais on ne désespère pas d'en voir la réalisation avant la fin de cette décennie...

J. Guérin

j.guerin@bu.u-bordeaux.fr

Frédéric Dutheil, président de l'université Bordeaux-III
Joël Guérin, directeur du service commun de la documentation
SCD ☎ 05 57 12 47 43 📠 47 53
📍 4 avenue des Arts
33607 PESSAC CEDEX



Muraille décorative et vue sur la bibliothèque à Bordeaux-III

Ausonius et archéomatériaux

La Maison de l'archéologie abrite les activités de deux centres de recherche, l'unité mixte de recherche **Ausonius** – sciences de l'Antiquité, archéologie antique et médiévale – et le Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie – CRP2A – spécialisé dans la recherche sur les **archéomatériaux** –, ainsi que la Revue des études anciennes.* Ouverte en 1992, elle démontre l'intérêt porté par Bordeaux-III – et le CNRS – à l'archéologie, qui tient en effet une **place prioritaire** dans le domaine de la recherche et de l'enseignement de cette université. Conçue par l'architecte Brigitte Gonfreville, la Maison de l'archéologie est distribuée en deux bâtiments parallèles construits en rez-de-chaussée sur environ 2 000 m². Au centre du bâtiment d'accueil, la **bibliothèque de recherche** présente une forme circulaire sur deux niveaux, divisée en une douzaine d'alvéoles au 1^{er} étage. Organisée **entièrement en libre accès**, elle offre une cinquantaine de places de travail au cœur des collections. Réservée aux lecteurs justifiant d'un niveau au moins égal à la **maîtrise**, elle possède environ **40 000 ouvrages et plus de 750 titres de périodiques**, ainsi qu'une dizaine de bases de **données spécialisées**. La couverture géographique du fonds est à l'image des programmes de recherche d'Ausonius, dont les équipes archéologiques travaillent **en Aquitaine, dans la péninsule ibérique et autour du bassin méditerranéen en Italie, Croatie, Grèce, Turquie, Syrie et Tunisie**. Les collections s'enrichissent d'environ **900 monographies par an**, acquises par voie d'achats mais aussi grâce aux dons et échanges entretenus avec plus de **150 structures de recherche partenaires** et alimentés grâce aux publications d'Ausonius. La richesse du fonds et son actualité, le libre accès, l'accès des chercheurs par carte magnétique en dehors des heures d'ouverture, offrent un confort de travail incomparable.



La BIU et le Sudoc

Un réseau de bibliothèques est au service des trois universités de Montpellier. La bibliothèque interuniversitaire, la BIU, rattachée administrativement à l'université Montpellier-III, fédère **dix bibliothèques universitaires** et des services centraux.

À Montpellier : les services centraux et sept bibliothèques universitaires – BU *Droit - Sciences économiques et gestion Lettres et sciences humaines Médecine* – Centre-ville – 1^{er} cycle et patrimoine *Médecine* – UPM – unité pédagogique médicale – 2^e et 3^e cycles *Pharmacie*

Sciences
STAPS – Sciences, techniques et activités physiques et sportives – depuis 2002

À Nîmes : une BU de médecine

À Béziers : la bibliothèque de l'Institut universitaire de technologie – IUT

Des chiffres*

1 870 000 documents

45 km de rayonnages

6 200 périodiques en cours

dont 3 000 en ligne

30 000 ouvrages acquis annuellement

Dans le cadre de sa **politique de coopération**, la BIU accueille plusieurs bibliothèques, dans son **ILN 45**.

À Montpellier :

la bibliothèque de l'Institut de **théologie protestante**,

la bibliothèque de l'UFR de **géographie** de l'Université Paul-Valéry, la bibliothèque de l'**Académie des sciences et lettres** de Montpellier.

À Nîmes : les bibliothèques du Centre universitaire de formation et de recherche de **Nîmes-Vauban** et de **sciences**.

.../... «Entre les arts libéraux...»

Une dizaine de chercheurs du centre Ausonius y ont d'ailleurs installé leur **bureau à titre permanent**.

La construction d'un nouveau bâtiment voisin de la Maison de l'archéologie, futur «**archéopôle d'Aquitaine**», démarrera dans quelques mois. Partie intégrante d'Ausonius, il permettra, à travers des **expositions et des projections** appliquant les technologies de réalité virtuelle, de sensibiliser le grand public à la démarche, aux méthodes et aux techniques de l'archéologie et de **protection du patrimoine**.

Intégrée, en 2000, au service commun de la documentation de l'université Bordeaux-III, la bibliothèque **Ausonius-Maison de l'archéologie** participe, depuis lors, au catalogue collectif bordelais **BABORD**. Elle a simultanément démarré son catalogage dans le Système universitaire de documentation. La participation au catalogue du Sudoc a incité la bibliothèque à entreprendre la «**rétroconversion**» de son catalogue papier, le taux de **recouvrement** entre certains segments de son fonds et les collections déjà signalées étant souvent **excellent**. Le signalement des collections d'Ausonius dans le **Sudoc consacre la bibliothèque comme pôle documentaire d'excellence en sciences de l'Antiquité et en archéologie pour le Sud-Ouest de la France**. Mais il faut surtout souligner qu'une grande part des livres et périodiques – notamment ceux d'éditions espagnole et portugaise – portant sur la péninsule ibérique antique, secteur phare du fonds documentaire, est signalée pour la première fois par la bibliothèque Ausonius dans le Sudoc, enrichissant ainsi le catalogue d'un **fonds spécialisé, rare et vivant**.

Bien que récente, l'intégration de la bibliothèque au Sudoc permet déjà de constater une augmentation du nombre de renseignements adressés par messagerie électronique, de demandes de reproduction d'articles par le prêt entre bibliothèques,

ainsi que de visites de chercheurs extérieurs. La participation de la bibliothèque Ausonius au Sudoc est un **exemple réussi** de fonds documentaire de centre de recherche signalé à l'ensemble de la communauté scientifique nationale.

I. Molinier

✉ isabelle.molinier@montaigne.u-bordeaux.fr

Isabelle Molinier - Bibliothèque Ausonius

☎ 05 57 12 44 55 📠 45 59

* Adresses diverses

<http://www-ausonius.u-bordeaux3.fr>

<http://www-crpa.u-bordeaux3.fr>

<http://rea.u-bordeaux3.fr>

<http://www2.babord.u-bordeaux.fr/ipac/cgi/babord-bx3.html>

Organisé en SICD – service interétablissements de coopération documentaire –, le SICOD agit en coordination avec les quatre SCD des universités bordelaises pour la gestion informatisée des bibliothèques – il est le correspondant de l'ABES pour le Système universitaire de documentation.

Établissement

Présidence

Direction du SCD

Bordeaux-I

Francis Hardouin

Marie-France Salabert

Bordeaux-II

Bernard Bégaud

Marie-Françoise Vitrac

Bordeaux-III

Frédéric Dutheil

Joël Guérin

Bordeaux-IV

Gérard Hirigoyen

M^{me} Dominique Montbrun-Israel

Le SICD est rattaché à Bordeaux-IV

Gérard Briand, directeur du service interétablissements de coopération documentaire

SICOD ☎ 05 56 84 86 87 📠 86 96 📧 4 avenue des Arts 33607 PESSAC CEDEX

À Montpellier au Musée Atger

La BIU a des projets d'intégration et d'association pour 2004. Ces bibliothèques travailleront dans le Système universitaire de documentation et utiliseront les fonctionnalités du SIGB Aleph.

La BIU a apporté son soutien et participe au Réseau *Alexandrie*² de l'Université Paul-Valéry. Ce réseau regroupe douze bibliothèques de proximité.

F. Foury

 Francoise.Foury@univ-montp3.fr

Françoise Foury - Service informatique de la BIU ☎ 04 67 13 43 67 📠 43 97

1  <http://alexandrie.univ-montp3.fr>

* Des dates

1982 Site pilote pour SIBIL, 1^{re} informatisation
1989 Membre cofondateur du Réseau Sibil France
1999 Réinformatisation, choix du SIGB Aleph 500
2001 La BIU échange avec le Sudoc

Le Musée Atger

Un musée de dessins et de gravures dans une faculté de médecine : voilà qui peut paraître surprenant a priori, d'autant que la plupart des œuvres, italiennes, flamandes et françaises des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, n'ont pas de rapport avec les **sciences médicales** !

Et, pourtant, c'est bien une démarche délicate qui a abouti à la fondation, au début du XIX^e siècle, du Musée Atger. Pendant deux décennies, et particulièrement de 1820 à 1830, Jean-François-Xavier Atger (1758-1833), collectionneur passionné de dessins et d'estampes, s'est en effet séparé, par dons successifs, du tiers de sa collection au profit de l'École de médecine de Montpellier, constituant ainsi le musée qui porte son nom.

L'éclectisme de Prunelle

L'École de médecine, où Atger compte certes des amis, est l'un des principaux lieux de vitalité intellectuelle dans le Montpellier post-révolutionnaire, et cela, comme l'absence de tout autre musée à Montpellier à cette époque, est une première explication de son choix. Mais ce choix est aussi directement lié à la constitution récente, grâce à Prunelle et Chaptal, d'une bibliothèque remarquable par la

valeur des collections – 900 manuscrits dont 600 médiévaux, 100 000 volumes imprimés avant la Révolution – et par son éclectisme, puisque tous les domaines y sont largement représentés. Dans les lettres accompagnant ses dons, Atger note explicitement, et à plusieurs reprises, qu'ils doivent servir à embellir la collection de la bibliothèque de l'École. Et sa démarche se fait avec la même vision humaniste de la médecine que celle de Prunelle ou du doyen Lordat qui reçoit ces dons : il est important que **les étudiants** aient la possibilité et l'occasion de s'ouvrir à **autre chose que leur propre discipline, et le dessin est particulièrement essentiel** dans leur formation. Ne leur est-il pas d'ailleurs **indispensable sous sa forme scientifique** ?

Les premiers envois d'Atger ont tout de même un rapport plus ou moins direct avec la médecine : **académies, portraits** dessinés ou gravés, caricatures et visages difformes, études de certaines **parties du corps**. Mais il s'affranchit très vite de cette limitation et s'attache à donner de nombreuses œuvres d'artistes «**méridionaux**», dans le but avoué de contribuer à en assurer la renommée. Enfin, il cherche à constituer un large panorama de thèmes et de techniques, faisant se côtoyer, avec un goût remarquable, petits et grands maîtres des écoles française, italienne et flamande.

Tiepolo et les autres

Sur les **mille dessins**, et quelque **cing mille estampes**, conservés au musée, on trouve ainsi des œuvres aux sujets les plus divers – paysages, scènes religieuses et mythologiques, animaux, décors – dans toutes les techniques, d'artistes comme **Fragonard, Puget, Philippe de Champaigne** ou Hubert Robert, mais aussi du Montpelliérain Sébastien Bourdon, du Nîmois Charles Natoire ou du Toulousain Raymond Lafage pour les Français. Les Italiens sont, quant à eux, représentés par d'aussi grands noms que **Véronèse, les Carrache, le Titien, Donatello...** Mais ce sont particulièrement les **vingt-six dessins de Giambattista Tiepolo** qui attirent l'attention, et font comprendre la pré-

férence marquée d'Atger pour le dessin, moyen d'expression à la fois plus spontané et plus intime de l'artiste. Ces œuvres tracées à la plume et au lavis, visiblement sur le vif, sont en effet d'une rare expressivité.

Enfin, les œuvres flamandes et nordiques, un peu moins nombreuses, sont également intéressantes, avec notamment **un beau Rubens recto verso, deux dessins de Van Dyck** et une remarquable tête de vieillard de Jordaens.

Selon la volonté d'Atger, le musée est ouvert gratuitement à tout public, actuellement trois après-midi par semaine. La bibliothèque universitaire de médecine en assume la gestion et la conservation. Depuis l'origine, il est abrité dans deux salles dont le décor XVIII^e siècle rappelle que le bâtiment fut, avant la Révolution, un évêché. Outre les albums d'estampes, le musée conserve également une petite **collection d'ouvrages** – environ 350 –, tous en lien direct avec les œuvres d'art : il s'agit essentiellement de catalogues d'exposition et de la bibliographie autour des artistes. Elle ne fait, pour l'instant, l'objet que d'un simple inventaire. Mais son informatisation est à l'ordre du jour...

H. Lorblanchet

 direction.bumed@sc.univ-montp1.fr

Hélène Lorblanchet

Section médecine de la BIU
☎ 04 67 66 27 77 📠 19 24
📍 2 rue École-de-Médecine
34000 MONTPELLIER

Les trois universités de Montpellier

Établissement

Présidence

Montpellier-I

Alain Uziel

Montpellier-II

Jacques Bonnafé

Montpellier-III

Jean-Marie Miossec

Pierre Gaillard, directeur de la BIU de Montpellier

BIU ☎ 04 67 13 43 50 📠 43 51

 <http://www.biu.univ-montp1.fr/>

📍 60 rue des États-généraux - Richter
34965 MONTPELLIER CEDEX 2

À Lyon

Les arts à Lyon-II et l'archéologie à la MOM

À Lyon, chercheurs, enseignants et étudiants peuvent accéder à des fonds très riches dans les domaines de l'archéologie et de l'histoire de l'art, en particulier à la bibliothèque des arts et lettres de l'université Lyon-II ainsi qu'à celle de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, la MOM.

Les arts à Lyon-II

Le service commun de la documentation de l'Université Lumière possède un fonds d'histoire de l'art de 22 000 volumes et 80 abonnements.

Créé en 1917 à partir d'un don, ce fonds s'est enrichi de plusieurs donations dans les années 1920 et 1930. Après l'abandon de divers secteurs – art byzantin, archéologie romaine – il est maintenant centré sur l'art en Occident du Moyen Âge à nos jours.

La bibliothèque des arts et lettres – avec l'ancien fonds Émile-Bertaux, en souvenir du premier titulaire de la chaire d'histoire de l'art à l'université de Lyon – est intégrée au service commun de la documentation de l'Université Lumière.

Elle a bénéficié de subventions ministérielles et régionales pour numériser son catalogue et ses ouvrages sont tous signalés dans le catalogue du service commun de la documentation ainsi que, progressivement, dans celui du Système universitaire de documentation.

Elle offre une documentation, pour tous les niveaux, aux étudiants et aux chercheurs.

D. Agniel

 Dominique.Agniel@univ-lyon2.fr

M. Dominique Agniel – Histoire de l'art à la bibliothèque des arts et lettres

☎ 04 78 69 72 04 📠 73 78

Jacqueline Chaynes – Coordinatrice pour le Sudoc ☎ 04 78 77 24 42 📠 69 21

Gilbert Puech, président de l'université Lyon-II

Caroline Gayral, directrice du service commun de la documentation

SCD ☎ 04 78 77 24 87 📠 69 21

 <http://scd.univ-lyon2.fr>

📍 5 avenue Pierre-Mendès-France 69676 BRON CEDEX

L'archéologie à la MOM

L'implantation des fonds à la bibliothèque de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, la MOM, obéit à la notion d'aires de civilisations et d'aires géographiques – La MOM fait partie du réseau des Maisons des sciences de l'homme ; cf. carte(s) p. 9 dans le n° 30 d'Arabesques.

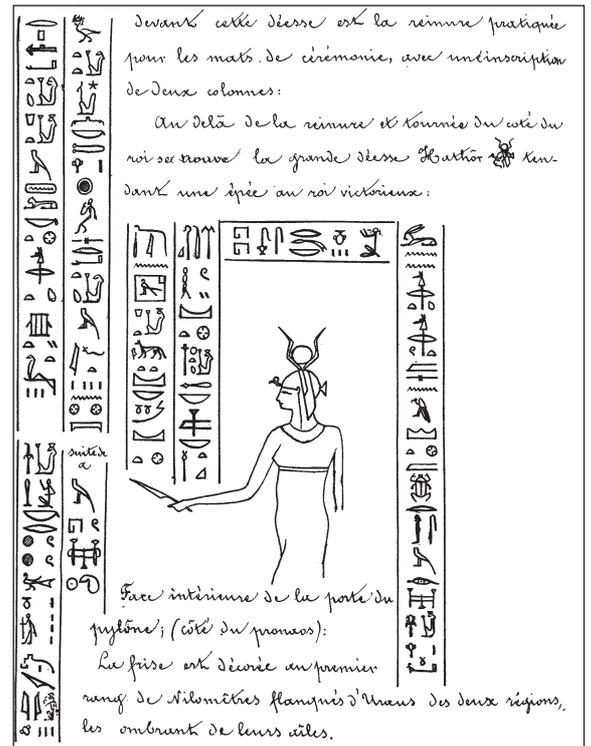
Plus de 1 050 titres de périodiques, dont 610 vivants, couvrent les domaines de recherche de la MOM – Voir encart p.17.

Il faut signaler une section de Références de 1 200 volumes répartis entre ouvrages de base et ouvrages de référence spécialisés – *Paulys Realencyclopädie*, *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, *Cambridge ancient history*...

Le fonds ancien rassemble 1 300 volumes anciens (xvi^e - 1830) ou rares et précieux, provenant en grande majorité du legs Salomon-Reinach.

Les ouvrages sont de **niveau recherche**. Au budget, réparti au tiers pour les périodiques, aux deux tiers pour les monographies, se rajoute une politique d'échanges, fondée sur les publications de la MOM, avec quelque 150 institutions dans le monde. On peut estimer à 1 300 les monographies acquises sur une année. Le système de classification adopté est celui de la bibliothèque du Congrès – LCC : Library of Congress Classification. Si le français, l'anglais et l'allemand sont les langues principales des documents, le grec ancien (et moderne), le latin, l'arabe, l'italien, l'espagnol y sont également bien représentés.

Au titre de **bibliothèque associée** au SCD de l'université Lyon-II, la bibliothèque de la MOM a bénéficié de l'opération de «rétroconversion» du Minis-



tère pour son fonds ancien. Il en va de même pour deux bibliothèques d'équipes : celle de l'**Institut de pré-histoire orientale** à Jalès, en Ardèche, (antenne de l'équipe Archéorient, 2 000 notices) et celle des **Sources chrétiennes** (9 000 notices des ouvrages les plus anciens de la bibliothèque). Ces notices sont consultables dans le catalogue du Système universitaire de documentation.

Parmi les **projets** en cours de notre bibliothèque, on peut évoquer la **numérisation d'ouvrages anciens** dont la consultation reste nécessaire, mais qui doivent être protégés. Fondée sur la profondeur historique de notre fonds (conséquence des dons de bibliothèques de chercheurs) et l'existence sur place d'une plateforme technologique «Banques d'images et données textuelles», ce travail, lancé depuis le début de l'année 2003, sera accessible prochainement sur Internet à partir du site de la MOM.

O. Dubois

 Olivier.Dubois@mom.fr

Olivier Dubois - Bibliothèque de la MOM ☎ 04 72 71 58 13

Bernard Geyer, directeur de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée

MOM ☎ 04 72 71 58 00 📠 04 78 58 12 57

 <http://www.mom.fr> 📍 7 rue Raulin 69007 LYON

La MOM : une MSH

Créée en 1975, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean-Pouilloux (MOM - FR 538) est une fédération de recherche de l'université Lyon-II et du CNRS, regroupant des équipes en sciences humaines et sociales. Sa bibliothèque occupe, depuis 1995, un bâtiment neuf qui a permis l'unification de six bibliothèques d'équipes sur plus de 2 000 m². Avec 120 places disponibles dans des salles de lecture disposées sur cinq niveaux d'accès libre, elle offre ses 50 000 ouvrages et son millier de collections de périodiques à 1 700 lecteurs, enseignants, chercheurs ou étudiants, dans des locaux adaptés au travail de recherche.

Le fonds *Préhistoire-Géographie-Méthodologie*, constitué à partir de la bibliothèque Francis-Hours (préhistorien du Levant, 1921-1987), offre 2 600 ouvrages d'anthropologie, d'archéologie préhistorique, de méthodologie de l'archéologie, et de géographie. Le fonds d'*Égyptologie* (5 000 volumes), inauguré en 1929 par l'égyptologue Victor Loret (1859-1946) à partir du don de sa bibliothèque personnelle, couvre les différents domaines de l'égyptologie, avec une place privilégiée pour l'archéologie. Le fonds *Orient ancien-Monde égéen* (5 000 volumes) a intégré la bibliothèque d'archéologie orientale créée en 1960 et s'est enrichi d'ouvrages émanant de la bibliothèque Salomon-Reinach, particulièrement pour le domaine de l'Anatolie. Il couvre l'archéologie, l'histoire, la civilisation et les textes de l'Orient ancien. Le monde grec et romain est présent dans trois fonds : *Histoire et civilisation classiques* concerne le monde grec et secondairement le monde romain (3 200 volumes) ; *Archéologie classique* (10 000 volumes) accueille la plus grande partie du legs de la bibliothèque Salomon-Reinach (1858-1932), professeur à l'École du Louvre, conservateur des Musées nationaux, membre de l'Institut. Les volumes traitant de l'archéologie grecque et romaine sont complétés par un fonds important de catalogues de musées ; *Textes grecs et latins* (10 000 volumes), fonds de l'ancien Institut d'épigraphie grecque fondé en 1923 par l'épigraphiste Fernand Courby (1879-1932), offrent une couverture quasiment exhaustive pour l'épigraphie grecque et importante pour la langue et la littérature grecques classiques, tout en faisant place à la langue et la littérature latines classiques, la philosophie grecque, la littérature grecque byzantine, la littérature chrétienne, la paléographie, la papyrologie. Le fonds *Monde arabo-musulman - Monde byzantin* (9 000 volumes), créé par Antoine Bon (1901-1972), archéologue, professeur d'histoire et de civilisation byzantines à Lyon de 1956 à 1970, regroupait au départ des collections sur le monde byzantin, élargies dorénavant à l'histoire et la civilisation du monde arabo-musulman médiéval, moderne et contemporain.

O. D.

À L'INHA

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art

L'Institut national d'histoire de l'art, établissement public à caractère scientifique et culturel, a été créé en juillet 2001. Ses missions principales sont de soutenir la recherche en histoire de l'art et archéologie en France, d'impulser des programmes documentaires à destination des chercheurs du domaine, d'accueillir et de former de jeunes chercheurs. Dans cette perspective, l'Institut s'est doté de deux départements principaux : **le département des études et de la recherche, le département de la bibliothèque et de la documentation.** L'Institut s'installera sur deux sites, dans des locaux précédemment affectés à la Bibliothèque nationale de France. Dans le passage Vivienne d'une part, plus de **40 partenaires** réunis autour de l'INHA (**l'Institut national du patrimoine, les UFR d'histoire de l'art et d'archéologie de nombreuses universités franciliennes, laboratoires de l'École des hautes études en sciences sociales, de l'École pratique des hautes études, du CNRS, etc.**) se livreront à des activités de recherche et d'enseignement de niveau doctoral – ouverture prévue en **janvier 2004**. Au sein du quadrilatère Richelieu sera installée la bibliothèque, qui se déploiera dans la salle Labrouste et dans les magasins attenants – ouverture prévue : **2007**.

Les collections

Cette bibliothèque résultera de la fusion des trois plus grandes bibliothèques d'art françaises :

- la bibliothèque d'art et d'archéologie **Jacques-Doucet**, riche de 807 580 documents, qui a intégré l'INHA le 1^{er} janvier 2003 ;
- la bibliothèque centrale des **musées nationaux**, riche de 260 600 documents ;
- les collections imprimées de la bibliothèque de l'École nationale supérieure des **beaux-arts**, soit 128 700 documents.

L'ensemble permettra d'offrir au lecteur un total exceptionnel de plus d'1,2 millions de documents à l'ouverture. Les bibliothèques réunies offriront un ensemble documentaire de premier

plan, tant leurs collections, sur tous supports, sont riches en documents pour l'histoire de l'art.

La bibliothèque de l'**École nationale des chartes**, riche de 154 000 documents, sera associée au dispositif de manière autonome, apportant à une bibliothèque d'art un fonds inestimable de sources historiques, notamment pour la période médiévale.

Les services

La bibliothèque offrira plus de 260 000 volumes en libre accès, afin de faciliter la recherche et la libre consultation. Elle offrira 450 places à un public élargi, composé de chercheurs, d'étudiants des 2^e et 3^e cycles, mais aussi de professionnels, artistes et amateurs. Elle proposera à son public un ensemble de services documentaires approfondis. La définition de la politique documentaire de la bibliothèque s'appuiera sur des **commissions mixtes**, rassemblant «chercheurs-utilisateurs» et bibliothécaires.

Les chantiers préparatoires

La préparation de cette bibliothèque nécessite d'importants chantiers.

La réalisation d'un catalogue commun aux quatre bibliothèques. Prêt à l'été 2003, celui-ci rassemblera 500 000 notices – correspondant à 700 000 documents. Il sera enrichi par de nombreuses opérations de «rétroconversion» de catalogues spécifiques des collections spécialisés, par exemple par la «rétroconversion» des catalogues des 200 000 *catalogues de vente* possédés par les bibliothèques.

Des acquisitions documentaires multipliées. Un programme documentaire commun a été élaboré ; celui-ci comporte, d'une part, la définition de la politique documentaire de la future bibliothèque, en lien avec les autres sources documentaires existantes, d'autre part, un programme d'acquisitions complémentaires, destinés à enrichir les collections dans des domaines, des aires géographiques ou sur des périodes qui auraient été négligées.

Eugène Atget, *Le moulin de la Galette*, 1899 (cl. 3704), tirage sur papier albuminé
Institut national d'histoire de l'art



Collections Jacques-Doucet

La bibliothèque d'art et d'archéologie est la première des trois bibliothèques d'art à rejoindre l'INHA. Elle se nomme désormais bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - Collections Jacques-Doucet, en souvenir de son fondateur.

CADIST en histoire de l'art et archéologie, la Bibliothèque Jacques-Doucet, est une bibliothèque dont les collections tant courantes que patrimoniales, sont remarquables : ses acquisitions en 2002 ont été de 10 448 documents, dont 6 298 monographies étrangères. Elle est abonnée à 1 245 périodiques courants, dont 781 étrangers.

«**Déployée**» dans le **Système universitaire de documentation**, le Sudoc, en octobre 2001, la bibliothèque de l'INHA y propose **230 000 monographies, 6 556 références de périodiques**. 6 829 nouveaux documents acquis ont été localisés en 2002.

CR du Sudoc-PS – Centre régional du Système universitaire de documentation pour les publications en série (CR 32) – la bibliothèque assure la localisation de 13 982 périodiques de **48 bibliothèques spécialisées** en art, archéologie, musique, architecture.

Le prêt entre bibliothèques, le PEB, chaque mois, prête 220 monographies, fournit 40 articles de périodiques, emprunte 30 documents...

Le redéploiement des collections en libre accès. La classification de la *Bibliothèque du Congrès* a été retenue comme étant la plus adaptée à des collections d'histoire de l'art. La classe **art** de cette classification a été traduite en français et adaptée. Il s'agit maintenant de choisir les collections à redéployer et de les préparer sur le double plan matériel – soit un budget de reliure important... – et intellectuel – recoter 265 000 volumes n'étant pas une mince affaire ...

La programmation. La bibliothèque de l'INHA s'intègre dans le projet plus vaste, mené par **l'établissement public de maîtrise d'œuvre culturelle** (EMOC) pour le compte des ministères chargés de la Culture, de l'Éducation nationale et de la Recherche, projet de réhabilitation de l'ensemble du **quadrilatère Richelieu**, qui doit accueillir, dans des locaux sécurisés et rénovés, les cinq grands départements spécialisés de **la BNF et l'INHA**.

La coopération. L'INHA a une **vocation nationale**, sa bibliothèque aussi. La bibliothèque s'insérera dans le réseau des bibliothèques d'art françaises et envisagera avec elles les modalités de la construction d'une coopération, seule condition du développement d'une documentation riche et pérenne

M. Poulain

 martine.poulain@inha.fr

Alain Schnapp, directeur général
de l'Institut national d'histoire de l'art
INHA  www.inha.fr
Martine Poulain, directrice
du département de la bibliothèque
et de la documentation
 01 47 03 76 20  89 25
 2 rue Vivienne 75002 PARIS

CS & CA de l'INHA

Conseil scientifique
Président : **Alain Schnapp**, directeur général de l'INHA
Vice-président : **Michel Laclotte**, président-directeur honoraire du Musée du Louvre
Conseil d'administration
Président : **Jacques Sallois**, conseiller-maître à la Cour des comptes
Vice-président : **Michel Kaplan**, président de l'université Paris-I – Panthéon-Sorbonne



Modernisation de la documentation



La direction de l'enseignement supérieur «**élabore la politique de développement et de modernisation de la documentation et des bibliothèques universitaires**». JO n° 83

Au JO «**L'administration centrale** du ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche comprend [...]

b) La direction de **l'enseignement supérieur** ; [...]

d) La direction de **la recherche** ;

e) La direction de **la technologie** ; [...]

h) La direction de **l'encadrement** ;

i) La direction **des personnels, de la modernisation et de l'administration** ; [...]

ainsi que la mission scientifique, technique et pédagogique.» Avril 2003

Les six sous-directions de la DES sont réparties en deux services : le service des contrats et des formations et le service des établissements, dont fait partie **la sous-direction des bibliothèques et de la documentation**.



Changement à la DLL... donc au CA de l'ABES

Au conseil d'administration de l'ABES (décret n° 94-921) siègent quatre membres de droit :

les directeurs chargés

des bibliothèques – *Jean-Marc Monteil*

de la recherche – *Élisabeth Giacobino*

du livre et de la lecture – *Éric Gross... depuis le 30 avril 2003*

et le président de la BNF – *Jean-Noël Jeanneney*.

À la BNF

Agence bibliographique nationale

Service de coordination générale du catalogue – COGECAT

Bureau de la qualité du catalogue

Bureau de la formation et des fichiers

d'autorité auteurs et titres

Service de coopération bibliographique – COBIB

Bureau de normalisation

RAMEAU

ISSN France

Produits bibliographiques

Les MSH à Aix

13 et 14 juin **Données électroniques**
À l'invitation du conseil de direction de leur réseau national – voir Réseau des MSH dans le n° 30 d'*Arabesques* –, les directeurs des Maisons des sciences de l'homme se sont réunis à Aix-en-Provence, sur le thème, entre autres, des données électroniques.

Au programme

L'organisation du réseau

Édition électronique et diffusion des données électroniques

Les programmes européens

Agenda

Juillet



Du lundi 14 au mardi 16 **L'AIU**

en Allemagne à Heidelberg

– III^e conférence internationale –

La technologie dans l'enseignement et l'apprentissage

dans l'enseignement supérieur

www2.nl.edu/conferences

Association internationale des universités

iau@unesco.org ☎ 01 45 68 78 00

Maison de l'UNESCO 1 rue Miollis
75732 PARIS CEDEX 15



Du 3 au 27 **La globalisation :**

du globe aux effets globaux

à l'Université de tous les savoirs

UTLS-la suite

45 rue des Saints-Pères 75006 PARIS

utls-la-suite@univ-paris5.fr

http://www.tous-les-savoirs.com

UTLS-la suite

Les enjeux scientifiques des changements environnementaux **G. Megie** *Président du CNRS*

Quels espaces pour la société-monde ? **J. Levy** *Université de Reims et IEP de Paris*

Le politique va-t-il mourir ? **Z. Laïdi** *IEP de Paris*

Questions environnementales : développement durable, la question de l'eau **L. Tubiana** *Institut du développement durable et des relations internationales*

Les philosophies de la mondialisation **A. Tosei** *Université de Nice-Sophia Antipolis*

Guerre et paix à l'âge de la mondialisation **P. Hassner** *IEP de Paris*

Les nouvelles logiques migratoires **G.-F. Dumont** *Paris-I*

Les enjeux présents et futurs de la répartition mondiale des ressources cognitives **D. Blondel** *Paris-II*

Entreprises, mondialisation et gestion de la main d'œuvre **Y. Moullet-Boutang** *Paris-I*

Les cultures face à la mondialisation **Gérard Leclerc** *Paris-VIII*

Les sociétés face à la mondialisation des flux culturels **J.-P. Warnier** *Paris-V*

Génétique et populations **A. Sanchez-Mazas** *Université de Genève*

De la propagation des idées (à la manière de Dawkins) **D. Guillo** *EHESS*

Mondialisation et information **J. Vinocur** *International Herald Tribune*

L'éradication des maladies et le contrôle mondial des épidémies **A.-M. Moulin** *Institut de recherche et développement*

Vivre et (parfois) mourir dans un monde plein **Z. Bauman** *Université de Leeds*

Les mafias mondiales et la globalisation du crime **I. Sommier** *Paris-I*

Terrorismes et contre-terrorismes : de la Palestine à l'Irak **G. Chaliand** *Géopolitiste*

Mondialisation financière

H. Rey *Université de Princeton*

Les ONG et la question humanitaire **S. Brunel** *Montpellier-III*

Commerce et OMC

L. Fontagné *Directeur du CEPII*

La mondialisation du droit

P. Weckel *Université de Nice-Sophia Antipolis*

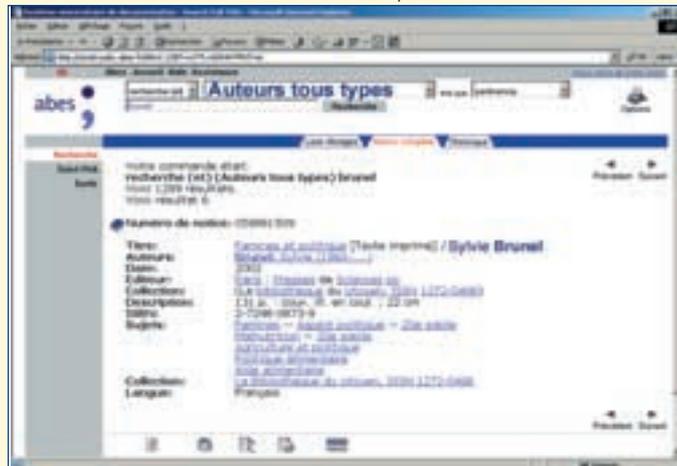
La nouvelle économie mondiale

D. Cohen *École normale supérieure*

La redistribution des richesses (à l'échelle mondiale)

E. Duflo *Massachusetts Institute of Technology*

La ville globale **S. Sassen** *Université de Chicago*



Ci-dessus www.sudoc.abes.fr



Agenda

Août

 Du vendredi 1^{er} au samedi 9 **L'IFLA à Berlin**
LXIX^e congrès - **Stand de l'ABES du 3 au 6 août**
Congrès mondial des bibliothèques et de l'information

La bibliothèque point d'accès : médias - information - culture

Assemblée générale de l'IFLA - **International Federation of Library Associations and Institutions**

Organisation non gouvernementale créée en 1927, l'IFLA, Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions, rassemble 1 700 membres dans 150 pays. Présidente de l'IFLA, Christine Deschamps a été nommée, en mai 2001 et pour trois ans, membre du CA de l'ABES.

IFLA  49 rue des Saints-Pères 75006 PARIS

Septembre

 Du jeudi 11 au samedi 13 **L'ADBU à Limoges - Stand de l'ABES**

XXXIII^e congrès de l'**Association des directeurs de la documentation et des bibliothèques universitaires**
Jean-Pierre Jacquet, directeur du SCD de l'Université de Limoges  jean-pierre.jacquet@unilim.fr  05 55 43 57 00  57 01
Congrès de l'ADBU  marie-france.palestro@unilim.fr

Président de l'ADBU - réélu en septembre 2002 pour deux ans - **Christian Lupovici** est directeur du SCD de l'Université de Marne-la-Vallée. Il a été nommé, en mai 2001 et pour trois ans, membre du CA de l'ABES.
ADBU C. Lupovici  01 60 95 76 01  76 09

XXXIII^e congrès

Chaque année, le congrès de l'Association des directeurs de la documentation et des bibliothèques universitaires

est un événement de la vie professionnelle, mais cette année il revêt une importance toute particulière. En effet, il intervient cinq mois après le colloque de la CPU à Poitiers où la revendication des présidents d'université en matière de gestion des corps de personnels non enseignants est de n'avoir plus, dans l'enseignement supérieur, qu'une seule structure, quel que soit le métier exercé, selon le modèle ITRF - Ingénieurs techniciens de recherche et formation.

Ce congrès intervient aussi cinq mois après la réorganisation de l'administration centrale, avec la création de deux directions des personnels dont l'une est chargée de la mise en place de réformes de la gestion des ressources humaines (DPMA) et l'autre de la gestion des corps d'encadrement (DE). Le programme de ce XXXIII^e congrès de l'ADBU, à l'Université de Limoges, sur le site de l'UFR de droit et des sciences économiques, est tout entier dédié aux questions qui touchent de près les personnels des bibliothèques.

L'assemblée générale du jeudi 11 septembre, réservée aux adhérents, est consacrée aux questions d'actualité engendrées

par les conséquences de la revendication d'autonomie des universités et des modifications à la loi sur l'enseignement supérieur. **La journée d'études** du vendredi 12 septembre, ouverte à tous, est consacrée au thème de «l'évaluation des personnels», thème qui recoupe opportunément une actualité politique cruciale pour notre profession. Ce thème fait l'objet de présentations et de débats de la part de spécialistes de la gestion des ressources humaines et de professionnels des bibliothèques, qui ont une pratique de la mise en place des techniques d'évaluation. Cette journée est animée par Jean-Louis Muller du *Groupe CEGOS*.

L'évaluation des personnels : une introduction, Jean-Louis Muller, CEGOS
L'application de la réglementation dans l'Éducation nationale, Danièle Saillant, DPMA
L'évaluation des personnels de la BNF, Bertrand Wallon, DRH de la BNF
L'évaluation des personnels en bibliothèque : comparaison d'expériences, Joëlle Muller, directrice de la documentation à la FNSP
L'évaluation des personnels non enseignants dans les universités européennes, Pierre Dubois, sociologue à l'Université de Marne-la-Vallée

Le samedi matin, traditionnellement, est consacré à un dialogue avec les représentants de l'administration centrale et de la CPU. Compte tenu de la conjoncture politique, cet échange, le 13 septembre au matin, ne peut être qu'intéressant et très important.

Un salon professionnel très important est organisé par l'ADBU, pendant la durée du congrès ; il réunit les principaux fournisseurs des bibliothèques et de la documentation. Ce salon permet aux participants de s'informer sur les derniers produits disponibles sur le marché en matière de bases de données, de logiciels de gestion de bibliothèque, de mobilier spécialisé, de reliure, de reprographie, d'édition traditionnelle et électronique, de conversion de catalogue, etc.

Plus de cinquante exposants montrent leur production, leurs services et les nouveautés professionnelles.

Cette année l'alternance entre sessions plénières et visites de l'exposition a été modifiée pour allonger le temps de débat, d'une part, et le temps de visite du salon professionnel, d'autre part. Cette manifestation est chaque année appréciée des spécialistes de la documentation et des bibliothèques de France et particulièrement de ceux de la région, qui sont invités à s'inscrire à la journée professionnelle, laquelle réunit quelque 300 participants. *Christian Lupovici*
 lupovici@univ-mlv.fr

Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Arabesques ↔ Sylvette Salvit  salvit@abes.fr  04 67 54 84 12

Comité de rédaction

K. Brzustowski - É. Coulouma - G. Lambert - L. Roussel - S. Salvit

ABES  04 67 54 84 10  04 67 54 84 14  <http://www.abes.fr>

Arabesques

Directrice de la publication

Sabine Barral

ISSN 1269-0589

 25 rue Guillaume-Dupuytren BP 4367
34196 MONTPELLIER CEDEX 5